

Annecy : la chaire “Innovation ouverte et management” en cinq questions

La Fondation Université Savoie Mont Blanc (USMB) lance la chaire “Innovation ouverte et management 4.0 et prospective à l’ère du numérique” (IOPEN). Une aventure collective construite par des chercheurs, des entreprises innovantes et des institutions.

Par Propos recueillis par Isabelle DAVIER - Hier à 12:00 - Temps de lecture : 3 min
|| Vu 160 fois



01 / 02

Vendredi 23 octobre, la fondation USMB a réuni les entreprises engagées dans ce nouveau dispositif. Photo Le DL/I.D.Photo Le DL/I.D.





02 / 02

« La transformation est loin d'être un processus spontané. Elle n'est pas que technologique mais aussi sociale et environnementale et interroge l'organisation même des entreprises », selon Rachel Bocquet, ici avec Olivier Salaun, président de la Fondation USMB (à droite) et Claude Deffaugt, fondateur du Club des entreprises. Photo Le DL /I.D.

Explications avec Rachel Bocquet, professeur des universités à l'IAE Savoie Mont Blanc (USMB), directrice de l'Institut de recherche en gestion et économie (Irege), responsable scientifique de cette chaire.

1. La chaire d'innovation ouverte, c'est quoi ?

« La chaire innovation ouverte, c'est un nouveau dispositif au niveau de l'université. L'idée, c'est de rassembler des entreprises qui vont financer un projet de recherche à fort impact sur des sujets très novateurs. C'est un soutien financier mais aussi l'ouverture de leurs entreprises aux chercheurs pour pouvoir trouver ce que nous, chercheurs, appelons des "nouveaux modèles", qui pourront être appliqués ensuite à d'autres entreprises du territoire. »

2. Quel est l'objectif ?

« Notre objectif, c'est d'accompagner les entreprises dans leur transformation managériale, digitale et également environnementale... Elles font face à des défis qui les obligent à repenser leur modèle d'organisation. La thématique centrale, c'est comment elles vont ouvrir leurs processus d'innovation : en interne avec l'ensemble de leurs salariés, mais aussi avec les autres partenaires (fournisseurs, sous-traitants...). Pour innover ensemble, il faut transformer l'organisation et plus globalement la stratégie. Aujourd'hui, l'organisation reste relativement fermée, avec des peurs de partager de la connaissance, de perdre les compétences, les savoir-faire dès lors qu'on les communique aux autres. »

3. Quand cette aventure a-t-elle commencé ?

Le Dauphiné Libéré – 28 octobre 2020

« Cette chaire a débuté il y a un peu plus d'un an. Pendant le confinement, on a eu notre premier comité de pilotage avec les entreprises. On craignait qu'elles se rétractent par rapport à l'engagement dans la chaire. Au contraire, on a organisé ce comité à distance et on a été heureux de partager nos réflexions. Cela a été un marqueur fort dans le démarrage de cette aventure collective. »

Des partenaires engagés

On les appelle les mécènes. Six entreprises sont aujourd'hui engagées dans cette chaire, avec une quinzaine d'enseignants-chercheurs et des experts d'autres universités. Des entreprises engagées dans une politique de responsabilité sociétale et environnementale (RSE), « identifiée comme un levier de leur transformation », note Rachel Bocquet. Les entreprises qui ont investi dans cette chaire sont Enedis, Salomon, Nicomatic, Somfy et Alphi. Cifea MKG, PME spécialisée dans le marketing relationnel, a rejoint la chaire dans le cadre d'un mécénat de compétences. Le Grand Annecy et l'USMB sont partenaires de cette chaire qui, sur quatre ans, a un budget de fonctionnement de 600 000 euros.

4. Quelle est la méthode de travail ?

« Nous avons organisé des groupes de réflexion pour faire émerger les grands questionnements des entreprises, qui sont : “Comment peut-on se transformer pour faire face à un environnement de plus en plus incertain ?”, “Comment repenser notre façon de travailler pour soutenir notre avantage concurrentiel à terme ?”. Nous avons ensuite établi un programme scientifique entre chercheurs que l'on a confronté avec chaque mécène, individuellement, pour savoir s'ils trouvaient là une réponse à leurs questionnements. Ce qui a été extraordinaire, c'est que tout le monde a convergé vers ce programme scientifique. On a établi ensemble les premiers jalons pour avancer sur un programme de quatre ans. »

5. Quel est le plan d'action ?

« Nous avons organisé une masterclass pour que chaque entreprise ait une vision commune de la thématique centrale de cette chaire. Dans 15 jours, nous allons commencer les travaux dans les entreprises, où nous allons collecter des données. D'abord en interrogeant les dirigeants ; puis la plupart des collaborateurs. Ce sera de très grandes vagues d'enquêtes pour essayer de comprendre quels peuvent être les leviers et les résistances. Nous allons faire un outil de gestion, ce que l'on appelle un modèle de maturité, qui va permettre à chaque entreprise de savoir où elle en est dans ce processus d'ouverture de l'innovation. On va faire un état des lieux en début d'année. Et dans 18 mois, on va reproduire la même étude pour voir s'il y a une progression, ou si les freins demeurent. »